WILLIEMC GEE ASSASSINE!

No 75 TOUS LES VENDREDIS 11-17 MAI 1951 (179)BELGIQUE 5 fr. L'ANTISEMITISME.

Dour RIPOSTER A CE NOUVEAU CRIME ET FAIRE RECULER LES

PRÉPARONS DANS L'UNION,

AVEC ARDEUR troisième Journée Mationale

contre le RACISME, l'ANTISÉMITISME et POUR LA PAIX

(20 MAI AU CIRQUE D'HIVER)

LE RACISME. POUR TOUS LES HOMMES

por Françoise Leclerc Membre du Conseil Mondial de la Paix

N jour de janvier 1944, dans le collège des Carmes où mon fils aînc était élève, la Gestapo vint chercher trois enfants

La Gestapo emmena aussi le directeur du collège, le père Jacques. Enfants et directeur ne



Mme Françoise LECLERC

Ce jour-lá, le chef de la Gestapo parle aux élèves du collège : Trois élèves juifs ont été ar-dans ce collège. Y a-t-il encore des Juits parmi vous?

- Ce sont nos camarades comme

DES JEUNES ALLEMANDS devant le monument du GHETTO de Varsovie

A l'occasion de l'anniversaire de l'in surrection du Ghetto de Varsovie, une dèlégation de la jeunesse allemande libre, venant d'Allemaane orientale, s'est rendue à Varsovie, invitée par la jeunesse pa lanaise. Elle a, au cours d'une cérémonie solennelle, déposé une gerbe devant le monument du ghetto.

M. lergen Demlof, enef de la délégation, a prononcé une allocution, déclarant

« Nous trouvant ici, sur les ruines du ghetto et contemplant les signes de la barbarie bitlgrienne, nous compyenons plus clairement la grandeur des victimes qui ont donné leur vie dans la lutte contre fascisme. Lour sacrifice nous fait un proir de combattre avec une énergie plus grande encore contre la remilitarisation de l'Allemagne Occidentale et pour

CRISE @

(apparemment)

sans issue

Dans les Antilles britanniques, aux Barbades, devait so tenir une conférence destinée à discuter du problème du logement d'un million et demi d'indigènes sans toit. La conférence a dù être ajournée faute de logements pour les délégues.

les autres, s'écrie un élève. - Vous n'êtes pas camarades avec

la Gestano. De tout mon cœur, je veux, moi, que mes fils se montrent toujours dignes d'être les camarades de tous les enfants et de tous les hommes

un Negre, vous n'êtes pas camara-

des avec un Juif, déclare l'homme de

qui peuplent la terre. Les petits enfants juifs à Paris pendant l'occupation nazie, avaient été marques de l'étoile jaune comme des agneaux pour l'abattoir. L'abattoir c'était Auschwitz on Maidenek, leurs chambres à gaz et leurs fours crématoires.

Et Vichy faisait avec les nazis, pour Hitler, la chasse aux enfants juifs. Et Vichy les envoyait à l'abattoir d'Hitler.

Le racisme n'est pas, hélas! la chose de la seule Allemagne hitlè-Le 8 mai, six aus après, jour pour jour, après la victoire des peuples

sur l'hitlérisme, un crime raciste, un assassinat inique a été commis dans l'Etat du Mississipi sur la personne de Willie, Mc Gee, coupable d'avoir la peau noire. Tous les jours, d'autres assassi-

nats sont commis, assassinats massifs, en Corée, où les petits enfants meurent sous les bombes au napalm. Ce sont des jaunes.

Mais le gouvernement de M. Truman n'a pas aujourd'hui le monopole des crimes racistes. Notre gouvernement en est l'émule parfait.

Nous avons en sous nos yeux, le Premier Mai, un exemple odieux du racisme quand la police de Queuille s'est attaquee aux Aige riens prenant part au défilé et les a matraqués sauvagement. Le peuple de Paris a donné au gouvernement la réponse qu'il méritait en défendant les Algériens frappés par la police. Les femmes de Paris qui défilaient avec leurs jeunes enfants ont pris elles aussi, le parti de leurs frères Algériens contre une

police raciste. C'est fraternellement mélés que tous ensemble ont fait front aux assants de la police et qu'ils ont poursnivi leur marche vers la Bastille. (SUITE EN PAGE 3)

Les rafles « au faciès » continuent

Quand le quartier de l'Étoile est interdit aux Nord - Africains

N quelques jours, l'offensive policière ouverte le matin du Premier Mai contre les travailleurs nord-africains a créé à Paris un climat de terreur raciste digne des jours sombres de l'occupation. Ce no sont plus les Juifs qui sont pourchassés, mais les Nord-Africains, Quant aux méthodes, elles sont identiques.

S'adressant aux journalistes, M. Baylot, nouveau Préfet de Police, a déclaré : - La question des Nord-Africains of fre deux aspects: l'un d'ordre policier, l'autre d'ordre social. Elle ne pourra être résolue que per des efforts conjugués.

Ainsi, pour M. Baylot, haut fonctionnaire du gouvernement français, il existe officiellement une question nord-africaine. Pour M. Baylot, la France a désormais son problème nordafricain comme elle a en un problème juif en 1911.. Comme l'Amérique a un problème unir En un met, la France a un problème racial à résoudre et ce problème, M. Baylot affieme qu'il est d'ordre policier.

Méthodes américaines

C'est pourquoi la police a opéré des rofles « au faciès » contre les Nord-Africains le matin du Premier Mai, et s'est ruée sur leur groupe lors du défilé, fau bourg Saint-Antoine.

Mais cette expédition, on le sait, n'a pas atteint son objectif qui est de créer la peur. Au contraire, elle s'est soldée par une victoire pour les travailleurs. Il fant done à tont prix essacer cette sa

chaise électrique, celle de Jean Emiletta,

qui ent lieu en 1927. Me Gee a subi, le

Ce rech a été lu, vendredi dernier.

an meeting de la salle Wagram, par

M. Florimond Bonte, dans une atmos-

Aussitot que la victime fut solide-

ment attachée, le médecin, qui se

tenait en face de la chaise, fit signe

à celui qui se tenait en face du

8 mai 1951, le même supplice.

phère d'intense émotion ...

employé depuis. Des jeudi matin, des rufles étaient opérees dans les 19° et 20° arrondissements. Des Algérieus étaient appréhendés dans la rue, dans les cofés, chez eux et bru-(SUITE EN PAGE 4) Raymond GERBAL.

Sous le portrait de Willie Mc Gee, des personnalités de tous les hori

légal.

fit marcher le commutateur. Avec la

rapidité de l'éclair, le corps à demi-

mort se redressa comme s'il voulait

se déharrasser avec une force sur-

humaine de cet épouvantable instru-

gemissait dans tous ses joints à cha-

que fois que le corps était rejelé d'un côté sur l'autre? Pumée et va-

peur jaillissaient et les venoux nus

(SUITE EN PAGE 4)

La chaise geignait, croquat el

ment de supplice et de tortures.

wagram. (Voir nos informations en page 3.)

N nouveau crime raciste vient d'être commis aux U.S.A. Après les Sept Noirs de Martinsville, Willie Mc Gee a été électro-

Le Secrétariat du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémi-tisme et pour la Paix (M.R.A. P.), certain d'exprimer la douleur, l'indignation et la colère de tous les Français et Françaises, élève une protestation solennelle contre cet assassinat

Les autorités américaines, responsables de ce forfait, n'ont pas crû devoir tenir compte de l'opinion mondiale.

Ce geste meurtrier, défi à la democratie et à la justice, frappe au cœur chacun de nous. Les peuples du monde entier ont ressenti profondément ce défi et le relèveroni.

FRANÇAIS, FRANÇAISES PROTESTEZ !

Dans les usines, dans les bareaux, dans les laboratoires et facultés, votez des résolutions de protestation, envoyez des délégations à l'ambassade des Efats-Unis, faites connaître par tous les moyens votre réproba-

Dans l'union, continuous la lutte pour sauver les six Noirs de Trenton menacés de la chaise électrique, pour empêcher le racisme, précurseur de la guer-re, de faire de nouvelles victi-

Nous saluons fraternellement la maman, la compagne et les cinq orphelins de Willie Mc Gee, cruellement frappés, et

nous adjurons le peuple améri-

Le 8 mai 1945 était signée, à Berlin

" Mein Kampt " était termine... d'une

... Et six ans opres, le jour anniversaire

foçon que son enteur n'avait pas prèvus

de la victoire sur le racisme hitlérien, les

racistes américains ont électrocuté Mc Gee,

chef des quatre armées alliées visitent les

volontés, son corps servira à la Fa-

culté de Médecine de Nagasaki afin

que soit continuée l'étude des ef-

Sur notre c'ebi : Les commandants en

ser sa lutte courageuse contre le racisme. Paris, le 8 mai 1951.

cain de poursuivre sans se las-

l'antisémite N° 1 des U.S.A.

MISESUR

DE GAULLE

Le discours de Bagatelle a, le 1er mai, fait apparaître une fois de plus en toute clarté l'état d'esprit et les plans du général de Gaulle. Qui s'y tromperait aujourd'hui ?

La plupart des journaux ont remarqué le caractère césarien de ce discours. Ou retrouve, une fois de plus, le linguige des partis fa-cistes « contre les partis ». sur la nécessité de « changer le régime » républicain, de créer un « Etat fort », ainsi que la sempiternelle démagorle et le couplet sur « l'association capital-trarail s. On croirait entendre La Rosque, ou Maurras ... on Petain.

De Gaulle, précisément, n'a pas ficilité à se placer explicitement sur le minplan que Pétain, indiquant que comme lui, il voulid sauver la l'rance de la menare... des parits.

It days la plus puce tradition des apprentis-dictateurs, l'ornteur de Begatelle: conclut par une formule à la fois sagne et menagante, brissant prévoir une sotte de marche à l'Elysée - de Six Férrier point de départ de sa prim du poisvoir : « Quand le peuple aura parle, je lui donnerai rendez-vous pour insuguerer

l'entreprise. Où donc ? Muis, aux Champs-Elysies. > Sil prend, selon les eleconstanes, des

masques différents, le fascisme, sous quelque forme qu'il se présente, est tentiones. le fascisme, On ne saurait l'imaginer sans, tout ce qu'il entraine hobituellement avec lui : répression antiouvrière, racisme, and tisémitisme, guerre, Car il se neurrit temjours de la baine entre les hommes, de l'intimidation, de la terrene.

Ce qu'en pense l'antisémite n' l des U.S.A.

S'il demeurait un doute sur ce que représente M. de Gardle, il sufficiel d'exacminer quels sont ses rapports avec les hommes et les organisations qui affichent ouvertement et sans rien en cacher leurs conceptions fascistes - qui ne craignent pas de -e e compromettre » en clamant tout hant leur haine raciste et anticemité. (SUITE EN PAGE 2)

Albert LEVY.

la capitulation sons condition des armées nazies. A cette eccasion, les commandants en chef françois, anglais et oméricain étaient venus dans la capitale du Reich ou l'Armée soviétique vennit d'écraser le monstre fasciste dans son repaire même, Quelques jours auparavent, les soldats soviétiques avaient planté sur le Reichstag

Ohe Character to be a second of the whole the second of th

Fac-simile du journal de G.L.K. Smith

LES ROBOTS ouvriers de demain?

de Paris a réveille l'engouement Cet engouement n'est pas nouveau: construire un être done du plus grand nombre de facultés humaines, par le seul prodige de l'ingéniosité mecanique, est une ambition qui a inspiré de tout temps un grand nombre d'inventeurs, d'artisans horlogers et même des romanciers.

Au 17 siècle, en particulier, cette industrie a été particulièrement flovérence sur une boîte à musique.

rissante. A cette époque, en effet, les petits inventeurs (dont les descendants exposent aujourd'hui au concours Lépine) rivalisaient d'ingén'osité dans la construction de pesits chefs-d'œuvre qui représentaient le nius souvent une danseuse, ou un couple de marquis faisant la re-Le héros du roman « Le Joueur d'échecs » ambitionnait de construi-

servir la publicité. Il caractérise aussi l'évolution survenue dans le domaine de la construction des automates. La poupée savante, objet charmant et féérique, a fait place au robot utilitaire. Par extension, au-

certaines opérations mécaniques à la place des hommes. Ainsi, les machines à calculer électroniques en Amérique et l'usine Automate de Moscou. Le robot moderne ne se contente pas de remplacer l'homme; il est capable d'un rendement

A présence d'un robot à la Foire de Paris a réveillé l'engouement du public pour les automates. Le robot de la Foire de Paris, qui se nomme Paulu, a des ambitions plus prosaïques : il se contente de jourd'hui, on appelle robot une machine capable de faire un acte ou

(SUITE EN PAGE 2)

« C'est épouvantable! »

commutateur, et le courant moriel

se répandit à travers la choise.

TÉMOIN DÉCRIT

Les mains flasques d'Emiletta qui, jusqu'iri, avaient été secouées par le souffle de la convulsion ou les piqures de l'agonie, se cramponnèrent subitement. Les veines se gonflerent si. fortement qu'à chaque instant, il était à craindre qu'elles n'éclatassent. Le rire sinistre des levres avait disparn. Le corps se vedressait convulsivement et sueur jaillissait littéralement de tous les pores. Le courant brâlait l'intérieur du malheureux et le faisait pour ainsi dire bouillir.

La révolte, le dégoût, le malaise s'emparèrent de mol. Durant vingt secondes, longues, éternelles, furlèrent, sifflèrent, grin-cèrent, crépitèrent les 2,000 volts et 9 ampères qui parcouraient le corps

Derrière moi, j'entendais la voix d'un témoin : « Seigneur Jésus, c'est épouvantable, » Un autre témoin s'évanouissoit, un troisième avait des accès d'étouffement,

Une interminable agonie

policiers s'approchèrent alors de la chaise électrique et dénouerent les courroles. L'un prit un essuie-main et essuya la sueur de la poitrine nue de la pauvre victime et l'écume qui contait à flots de sa bouche, Le médecin approcha l'oreille de la poitrine de l'exécuté et econta, Le cour lui sembla battre envore, car Emiletta fut de nouveau attache. De nouveau, de bourreau



SOUVENIRS D'AFRIQUE (2)

"sauvages" et mœurs Coutumes par Pierre HERVÉ

vois encore cet Africain musufman qui, un matin, sur un quai de Dakar, se mettait à l'écart pour faire ses abintions avant de dire ses prières. On l'avait engagé comme cuisinier à bord du chalutier. Et un vieux mateiot breton, un brave camarade, pourtant, pas méchant pour un sou, pas bête, mais n'ayant de compréhension politique que pour les affaires de France, me criait joyensement dans l'ore lle, en me donnant des bourrades : « Regarde ce sauvage... »

Quand nous fûmes attablés un moment plus tard dans un café du port et que nous cumes trinque et parle de Concarneau, je me mis en demeure de lui expliquer la question. Je ne répéterai pas tout ce que je lui ai dit le plus simplement possible, mais je lui demandais notammentsi, par exemple en Bretagne, il n'y a pas, dans certains pélerinages, des pratiques religiouses qui pourraient passer pour étranges aux yeux d'un

Sénégalais.

kilométres pour étudier, au fond de l'Afrique et au cœur de l'Amérique du Sud, l'irrationnel et le magique. Ils pourraient tout simplement entrer dans les jemples des religions caropéennes. Ils pourraient appliquer leur esprit critique aux mœurs et parti-pris d'eux-mêmes et de leurs contemporains. Mais cela serait subversif : ce qu'ils cherchent la plupart du temps inconsciemment, c'est à justifier l'orgueil de celui qui s'est appelé « l'homme blanc civi-Il m'étonne torjours que de dis-tingués ethnologues et sociologues chrétien humaniste qui descend des fassent des dizaines de milliers de artistes et sages de la Grèce par

l'intermédiaire des grands Romains juristes et conquérants. Mais revenons à notre camarade qui, sans le vouloir, exprimait l'ide-

que tant de négociants, missionna'-(SUITE EN PAGE 2)

rescapés de Nagasaki

res, professeurs et militaires des na-

Le Dr Takaski Nagaj souffrait,

depuis le bombardement atomique

de la ville en 1945, d'un mal causé

SIX ANS APRES... Les effets de la bombe atomi-Il a écrit plusieurs ouvrages sur que sont encere ressentis par les ce problème et, selon ses dernières

fets des radiations.

ruines de Berlin.

le drapeau de la victoire.

par les radiations. Il est mort il y a Le Dr Takaski avait perdu toute quelques jours, après avoir noté sa famille, « atomisée » par les toutes les réactions sur son propre hombes américalnes.



Discutent-ils du sort des humains ?

Lapin-Fantôme et la Vie. Les deux Amériques.

SOUS LE CIEL DE PARIS ce genre facile si le film est ama-

VANT Julien Davivier et son dernier film, on n'avait jamais promené avec autait de bonheur et de poesie une camera dans les rues de Paris, C'est un detail cucieux : les spectateurs, dans la salle à haute voix s'adressent à Jeurs volsins : « Ca, c'est le bas de la rue Moutletard > Tiens, le Pont-Neut, les Tuileries le Sacré-Caur, etc. Dans ce décor d'une beauté inépuisable, l'auteur de Carnet de Bal, assisté de René Lefèvre (dialoguiste vrni), d'Henri Jeanson (commentateur de mauvais goût), de joan Wiener (chargede sa musique) e une equipe d'excellents acteurs Gen Brichard sarrout, Sylvie et tron gosses épatants), Julien Duvivier a realisé un film passionnant. Die sur, le personnage du sculpeur egorgent et de la vieille demoiselle and chars sont plutot irritants, mais ils n'occupent que leur place dans monde intelligemment peuple et mit n'oubliera les ouvriers du gaz en greve sur le tas et les C.S.R. mobilisés pour les chasser, ni le trac demplisseur du candidat interne des hou taux qui n'en sauve pas moins un homme en lui massant le cour après qu'il en a extrait une balle de revolver. Tout le monde aimera ce film qui est bien de chez nous.

HARVEY

ciséma anglo-saxon nous a offert dejà une véritable galerie de garçons « pars » et istes qui sont des modèles de bonte. Ils illustrant cette morale superficielle que maints ouvrages sur I fart de se faire des amis », des campagnes d'amabilité et des spécia-listes de la bonne humeur d'spenment avec un ridicule charmant. C'est ainsi que Vous ne l'emporterez pas avec vous, tout en allant plus loin que Harvey, se gardait riche en épiso bien de mettre à nu les racines du ment réussi, mal de notre société. Mais va pour grand plaisir.

Pierre

sant et inoffensif. Cette fois, si le personnage central est James Stewart, l'auteur, Mary Chase, a imaginé d'introduire dans le jeu un grand lapin blane (Harvey), toujours invisible et pourtant présent et qui a le don d'aider les gens à devenir bons. Certes, les gags ne manquent pas, mais dans l'ensemble, on a peine à se laisser entrainer! dans cette convention un peu for-

LA QUESTION RUSSE

E craignais que ce film satiri-que dú au Soviétique Alexandrav ne déforme quelque per les milieux américains qu'il se donne pour objet de représenter : c'est h-dire la grande presse. Or, il apporte un témoignage pleinement convaincant, juste et audacieux. Un grand journal de New-York, aprèavoir parce que c'était « la mode : entretenu la faveur pour l'U.R.S.S. pendant la guerre, suit, sous l'im-pulsion de Wall-Street, le cours nouveau (antisoviétique) de la politique de Washington, Le directeur demande à l'un de ses principaux collaborateurs qui a véen en U.R. S.S. de faire un reportage établissant la volonté de guerre des Russes. Le journaliste, de honne foi, résiste à cette pression contraire à la simple évidence. Puis il accepte une solution moyenne consistant à ne dire que des choses vraies, mais de peu d'importance, en modérant son langage. Petit à petit, comprend sa lacheté et accepte le risque énorme de remettre à son patron un ouvrage d'amitié et de vérité sur l'U.R.S.S., qui ne sera pas publié, Le chemin difficile que prend ce journaliste honnête qui tiendra le coup jusqu'au bout nous est assez familier et comme le film, riche en épisodes, est particulièreréussi, nous y prenons un

Hervé

(SUITE DE LA PAGE 1) tions colonisatrices ont posée en principe. Dans le « regarde ce sauvage. a il faut dénoncer une des manifestations premières du racisme. INS le pays Ebrie, en Côted'Ivoire, nous fûmes, des amis et mei, reçus un jour dans un village par un chef coutumier. La population était ariste, c'est-à-dire convertle à une religion, qui est une synthèse du protestantisme et du fétichisme. Ca donne, je l'avoue, des resultats qui m'ont paru singuliets. Male in mest pas in question : I' y avait le grand chef, noblement enveloppé dans son pagne, à la manière romaine; le prêtre ariste, vetu, si je me rappelle bien, d'une sorte de soutane, des danseuses et une foule meme et empressée, qui s'agitait dans le fraças du fam-tam. Deux jeunes semmes me promenèrent sous le nez une sorte de chasse-mouche, qu'elles balancaient en cadence. Ca significat quelque chose, bien sar, comme tout ce qui dans cette cérémorie me semblait étrange, irra-tionnel, incompréhensible. J'ai cherché surtout à me faire expliquer la ceremonie. Je n'ai pas songé un instant à me moquer on à mépriser. A un moment, la parole fut donnée à l'Ancien (ie vieux du viliage) qui prononca un discours. Un dialogue lengagea par l'intermédiale d'un interprete, qui commençait ses phrases par : « Le vieux a dit... » Et le chel sepondait : « Dis au vieux que... J'ai soupçonné que du temps où les sociétés européennes etatent au stade tribal, il a dû y avoir des palabres analogues. N'avons-nous pas acquis à l'école la fierté de descendre de « nos ancê-

res ie: Gaulois > ? Au demeurant,

i out été malséant de ma part d'être

en l'occurrence moins respectueux

ment, dans une cafhédrale canadienne, le Président Vincent Auriol. Dans un train d'Algérie, je rencontrai un jour un contrôleur, avec qui j'échangeai quelques mots. Je m'aperçus qu'il était, comme on dit, « de gauche ». Sans intention déterminée, j'observai son comportement au cours du voyage. Tout d'abord, je remarquai avec une certaine surprise qu'il était assez familier avec les voyageurs européens. Je vis qu'il empruntait un journal à un voyageur de première classe. Plus tard, en le lui rendant, il échangea avec lui quelques plaisanteries et se mit comme naturellement à le tutoyer. Mais je m'aperçus aussi qu'il bonsculait sans se gener les voyageurs arabes, les poussait et les rudoyait. Je dois dire qu'il les tutoyait aussi, mais que le ton était fort différent. Etait-ce un cas exceptionnel?

U cours d'antres voyages en Afrique du Nord, je me suis aperçu que nombre d'Européens, même bienveillants, n'échappent pas au racisme qui, comme un poison subtil qu'on respirerait, vous pénètre de partout. Il n'est pas question pour moi de

tout confondre ni de tout égaliser. Mais des bienfaits et des avantages de la civilisation moderne, les peuples colonisés n'en ont que peu profité en comparaison des maux que celle-ci leur a fait subit. L'irruption du capitalisme européen s'est accompagnée de destructions et d'exploitations démesurées et, quand elle a ponssé les peuples colonisés à la conscience, c'est à la conscience de l'humiliation et de l'injustice. Mes anecdotes contribueront peut-être à faire comprendre que les Africains aient, en face de nous, le sentiment légitime et sou-

Seine Le SHAKESPEARE, SHYLOCK ET L'HISTOIRE

par Gilbert MURY

'ANTISEMITISME est le socialisme des imbéciles. » Cette Shakespeare sont que les personne vieille formule nous fait mieux comprendre l'importance qu'a pu revêtir naguére, aux yeux de quelques énergumenes, l'affichage de phrases grapiliées au hasard des lectures.

aux jours noirs de l'occupation - de nous rappeler que tel ou tel grand penseur ou grand homme n'aimait pas les Juis, Et il s'est trouvé quelques dizaines de faux intellectuels pour se laisser impressionner.

Voila qui n'est pas sans humour : un Shakespeare devra-t-il servir de caution aux racistes sous le prétexte qu'avant à décrire un marchand vénitien capable de préfever une livre de chair sur un débiteur insolvable, il a fait de l'immonde Shylock un Juif? Ou bien ira-t-on chercher dans Othello une mise en garde contre la violence sexuelle des hommes de conteur? Shakespeare adepte du Ku-Klux-Klan,

pourquoi pas? En réalité, quel homme de cette Renaissance encore chargée de tout le poids du Moyen-Age n'était-il pas plus on moins hostile au peuple d'Israel? Dans la société feodale, tont lien social s'est fondé sur le serment du suzerain ou vassal du laïque à son clerc, du grand seigneur au roi, ce serment trace les devoirs réciproques. Pour vivre à la cour de son seigneur, l'homme-lige n'a qu'à donner sa foi, devenir son « féal ». Or, le Juif ne saurait préter serment. Toute vie communautaire lui est interdite.

Comment, en effet, pourrait-il ju-rer fidélité? Il faut jurer sur l'Evangile, c'est-à-dire sur un texte dont il ne reconnait point le caractère divin et qui, de surcroit, attribue à ses ancêtres la phrase fatale : « Que son sang retombe sur sa tête et sur celle de nos enfants. » Ainsi, le Chrètien du Moyen-Age est-il justifié à ses yeux dans sa haine de l'Israélite « qui a tué notre Seigneur ».

D'autre part, chassé de toute collectivité, que deviendra le Juif? Mème l'atroce condition du serf lui est interdite, car le serf a sa paroisse et ses relations avec son maître ont quelque chose de mystique. L'Israélite se réfugiera-t-il dans les villes? Mais il ne peut trouver accès dans les corporations traditionnelles qui sont vouées à leur saint patron et qui, au demeurant, exigent le serment. Or, non seule-

C'est ainsi que les services de la ment, les art sans, mais aussi les Propagandastaffel se sont charges marchands (bonchers, tailleurs, etc.). sont incorporés à de tels groupes professionnels.

> Aussi, ne reste-t-il qu'une issue au Juif qui se refuse à l'apostasie : assumer ces táches refusées, honnies, qui rejettent au mépris les hommes et la société féodale. L'argent est maudit par les pères de l'Eglise. Le prêt avec intérêt est tenu pour l'a-bomination de la désolation. Ei, cependant, seul un intérét considérable peut rendre le prét profitable en un temps où les seigneurs empruntent, puis payent leurs dettes à comps de bâton ou d'épée. Ainsi, s'établit cet étrange

et tragique trafic d'argent où l'Israélite ne peut manover d'être tenu pour un usurier, lai que dépouillent ses débiteurs les plus puissants et qui en exige done davantage des plus faibles pour assurer sa subsistance et compenser ses per-

Ainsi se trouve fermé le cercle infernal : contraint à l'usure par son exclusion de chaque groupe organisé, méprisé, hai parce qu'un tel négoce l'oppose nécessairement à ses débiteurs, le Juif est la proie désignée du pogrom. Et le seigneur y trouve le merveilleux bénéfice de « liqui-

peuple affamé.

Shakespeare n'a donc pas le choix lorsqu'il s'adresse à son public : m homme qui prête de l'argent, un usurier assez féroce pour exiger une livre de chair... c'est un Juif. Et lui-même, assurément, ne s'est pas posé de problème. Une telle désignation lui a paru toute naturelle. D'autre part, les nécessités dra-

matiques et le tempérament même de

ges de toute son œuvre présentent un caractere violemment dessine Dira-t-on, par exemple, que parer qu'il a écrit Macheth. Shakespeare est anti-anglais ?

Le choix d'Othello ne procède pas non plus d'un raisonnement complexe on de prétérences personnelles. Shakespeare a voyage en Italie. Pour un Anglais de son temps, les ports de la périnsule devaient apparaître comme un univers nouveau, déconcertant à force d'être bigarré. L'existence, le nombre, le rôle de ces renegats de l'Islam ou de la Croix (qui assuraient un trafic tolère de part et d'autre de la Méditerrance, on se transformant en soldats, en brigands, en pirates...) ne pouvaient manquer de frapper son



William SHAKESPEARE

der » son créancier, tout en imagination. Le goût de l'exotisme détournant de soi la fureur d'un n'a pas attendu le XIX° siècle pour n'a pas attendu le XIXº siècle pour se manifester. Ajoutez à cela que la vie cloîtrée des femmes au harem ne ponvait s'expliquer en un temps où nul, évidemment, ne songealt à la sociologie que par une jalousie féroce. Et voilà fait le choix d'Othello, le More de Venise,

> On a presque honte, bien sûr, de rappeter ces vérités mille fois dites. Mais il paraît que tout le monde n'est pas encore fixé là-dessus.

" Digests " téminins sans, tard

OUVER de de de de la colorées, titres prometteurs du genre

maneais wit. >

regard !...

et appela sur elle les bénédictions du ciel.

Elle ne lui accorda même pas au regard,

pas plus qu'ana habitonts du village ras-

semblés pour coir partir l'étrangère au

It vive la civilisation occidentale ! Celle-

la même qui exploite les peuples coloniaux

jusqu'à ce que mort s'ensuive et leur in-

Pour tous ces mannuts, pas même un

Les femmes et les jennes filles qui sout

les dupes de ces helidomadaires féminins

doivent être éclairées sur feur véritable

Les Noirs,

comme les Blancs...

La populaire artiste Joséphine Bu-

ker n'a pas fini d'étonner les Amé-

ricains. Non seutement, ette fat

s'embrasser sur scène des enfants

no.rs et des enfants blancs, mais

elle exige que chaque contrat qu'elle

conclut contienne une clause antira-

Selon cette clause, au-dessus de la

caisse des théâtres où elle donne des représentations, doit être affichée

nne panearte portant ces mots:

Elle a, jusqu'à présent, obtenu sa-

- C'est le plus grand triomphe

encittis que les Blanes. *

ciste spéciale.

lisjaction.

Presse raciste, presse de guerre.

terdir la moindre instruction.

Bien sir, disent les texmes, ça n'àrrive son départ, s'inclina, se fratta les mains jamais, toutes leurs bistoires de dactylos ani énousem le patron et de reines d'an jour devenues vedestes. On lit ees journaux pour se distraire, en révant au bonheue, pour aublier la misère.

Résons, c'est notce droit ! mass risons à l'avenir que nous pouvous ferger. Rêvon- avec la certitude qu'il dépend de nous que nos rêves devienment réalité. Ce que l'on pent reprocher à toutes ces histoires a innocentes s, ce n'est pas de ne parler que de l'amour et de ne présenter aux lectrices que des sajets tournant autour des problèmes de cour, mais de poser de faux problèmes et de donner ainsi des idées fansses.

Cette littécature a pour but la préparation à la guerre.

Elle se sect de tous les moyens pour y parvenir : l'évasion qui fait aublier ! danger et aussi le racisme, vieille ticelle bien sonvent utilisée par cens qui fomentent un manyais comp.

Derniècement, Rères, « le journal qui fait vivre les rêves : (d'aprè- les annences publicitaires) publicit un roman s'intitulant : Filles de la haine.

Il a pour héroine une jeune Américaine Carol. Elle tue un métis à l'aide d'un revolver à crosse de nacre -- cadeau d'au niversuire de sa mère - parce qu' « elle n'est pus une fille à prendre le chemin de l'aventure avec une lime à angle comme arme offensire o.

Nous deux préfère, lui, la « Rose Ronge » où le contesse d'Alvar accrefile ains un général :

êtes bena! je n'nurais jamais era qu'à ex terminer les gens on pot devenir anssi fus

C'est probablement ainsi que le général Mac Arthur sere reco dans les très racis tes salons de la haute société américaine Qu'il soit bean n'est pas très sûr. Mai qu'il ait exterminé des dizaines de milliers de gens, cela ne fait ancun donte Il est vrai que sa conscience est tranquille : ces hommes, ces fermoes, ces en fants tués au napaim, étaient des jaunes Pestival public régulièrement Le Scara bée blen, où on remarque à chaque ligne

« Mais la joune fille était radiouse. Elle quittait le Jardin d'Allah qu'elle espérait ne jamais revoir. Elle regagnait la ciri

le mépris pour les Arabes :

« Elle érait civante, de retour dans un monde normal, où les jours et les dates avaient une signification précise. Elle frémit au souvenir de ce dernier mois; cet isolement, cette impression de ne plus appartenir au monde des vivants.

a Ateiba cint en personne assister à

ECHECS

de ma carrière, a-t-elle déclaré.

Problème nº 4 H.-L. MUSANTE



Solution du problème n° 3 1. Txé4!

si... Txc4, 2. Du5 mat. si... Fxc4, 2. TeS mat.

si... Fxé4 - , 2. Cg2 mat.

Partie nº 4 TOURNO! DE BUDAPEST 1950 Partie espagnole

Blancs : BRONSTEIN - Noirs : KERES 1. 64. 65; 2. Cf3, Cc6; 3. Fb5, a6; 4. Fa4, Ct6; S. 0-0, Fé7; 6. Té1, b5; 7. Fb3, 0-0; 8. d4, d6; 9. c3, Fg4; 10, h3, FxC; 11. DxF, é5xd4; 12. Dd1!. d4xc3; 13. Cxc3, Ce5; 14. Fc2, Té8; 15. f4, b4?; 16. Cd5, CxC: 17. Dxd5, c6: 18. Dd3, g6: 19. Rh1, Ff8; 20. Téf1, Fg7; 21. Fd2, c5; 22. Fa4, Téf8; 23, Tb1, Db6; 24, f5, Fd4; 25, Dg3!, Cc4; 26. Fh6, Fg7?; 27. FxF, RxF; 28. f6.) . Rh8, 29, Dg5, b3; 30, axb, Db4; 31, bxC, Dxa4; 32. TM, Ds2; 33. Dh6, et les noirs

Nouvelles

M. de Gaulle, disciple de Maurras anticommuniste, pro-chrétien et un homme, nal-chrétienne est l'Action Française, dont qui avaient subvi Maureus et ceux qui A cet égard, nous possédons un docu- de caractère. Il est l'une des rares per- les éléments se regroupent et s'agitent ac- saivent aujourd'hai De Guille. Mais Ré-

me qui se tarque d'être le raciste nº 1 des U.S.A. Gerald L.K. Smith, initiateur d'un mouvement fix-eiste qui porte le nom de Croisade national-chrétienne voit en De Gaulle le seul Français capable de faire une politique « convenable ». Voici ce qu'il écrivait dejà, en décembre 1948, dans son infame torelion raciste The Cross and the Flag (La Croix et la Bannière) :

« Les observateurs, à Paris, sont d'accord pour essimer que la France, à moins qu'elle n'ait un gouvernement fort sous lu direction de quelqu'un comme De Gaulle, dégénérera en une terre de chaos et se précipitera en plein dans la révolution rouge... Actuellement, De Gaulle et son parti som le scul espoir de la France. Quelques mois plus tard (mai 1919), Cerald L. K. Smith précise encore sa penser : Sous le titre : « De Caulle attend l'inécitable », il écrit :

a Les meilleurs des Français sont futigués du communisme, de la fourberie juive, et en général du hourrage de crâne. Les Chrétiens (sie), ceux qui croient à l'entreprise prince et ceux qui ont la plus riche ennerption de la tradition française suivent le général De Gaulle, Je pense que la renne de de Gaulle à que, par exemple, ne l'était récem- vent ombrageux de leurs différences. La tête du Gouvernement françois n'est

De Gaulle maurrassien

Par « chrétien » ou « pro-chrétien », l'Action Française, à Wagram, par Remy, Gerald L. K. Smith entend raciste et au. smi et adjoint de De Gaulle, en témoi tisémite. En France, l'un des partis qui que suffisamment. La Libération a quel-

toujours été lié aux milieux A.F. et n'a jamais renfé cette liaison. Le discours prononce, l'autre jour, au meeting de

ment très caractéristique. Il s'agit d'arti- sonnalités au monde que Franklin D. Rou- mellement sous le nom d'Amis d'a As- my, comme Boutang et Calmit. s'emploie cles cerits par Gerald L.K. Smith, Phom- sevelt n'uit pu tromper et corrompre. » pacts de la France ». Or, De Gaulle u activement à vider cette « querelle de En 1939, quand De Gaulle fut appelé au Convernement par Paul Reynaud (en même temps que Pétain), Maurice Pujo,

dans l'Action Françuise, salua cette pro motion en rappelant le père de De Gaulle « ...cet homme éminent qui montrait tant de conquéhension pour les idées de notre groupe de jeunes gens ». Et il ajoutait : e Certes, le nonceau secrétuire d'Etat a de qui tenir ! » Avant 1939. De Gaulle évoluait en effet

dans les milieux magna-siens, où se recrutaient en grand nombre les cagonlards. Il donne des conférences sous les anspires du Cerele Fastel de Coulunges, inspiré par l'Action Française, C'est le député coyaliste des Basses-Pyrénées. Ybarnegray, futur ministre de Pétain, qui le présente à Gaston Palewski, lequel, à son tour, le présentera à Paul Resaud. (A SUIVRE.)

Après la 20" Rancie, Batwinnik mène par 10 1/2 à 9 1/2. Vous trouverez une spiendida analyse des dix premières partirs dans le numéro 50 du « Bulletin Ouvrier des Echecs », la meilleure revue d'échecs actuelle publiée en France.

M. A. YOLDINE

Secrétaire du M.R.A.P.

L'enquête de Roger Maria sur l'Action Française (11)

Pourquoi l'A. F. continue

ARVENU au terme de cette présentation de L'Action Fran- l'antisémifisme et tenir librement des phénomène particulier de trahison que nous avons bien imparfaitement décrit ne saurait être compris que si on le replace cans le cours de l'histoire même de la bourgeoisie française.

Comme tonies les classes dirigeantes menacces dans leur pouvoir et même dans leur existence - par la mantée de forces sociales neuves, les chets et les bénéficiaires du régime capitaliste sont prêts à tout, compris à la pire abjection au prolit de l'etranger protecteur de leurs biens, pour empêcher les grands reglements de compte à l'intérieur.

Or L'Action Française a constamment été l'un des moyens d'expression de secteur le plus réactionnaire des milieux conservateurs. Il était normal a qu'elle suivit le mouvement, comme on dit, jusqu'aux poubelles de la trabison de fait au service des nazis. Avant a choisir entre le devoir national et l'intérêt de classe, c'est ce dernier mobile qui a eté le plus fort.

EDRGES VALOIS, avec me so-The clairvoyance, a dénonce à temps ce foyer de corruption et de provocation. Il ectivait, dans un numero spécial de Nouvel Age du 22 imilet 1929, c'est-a-dire un an avant que l'occupation et Vichy amenent Maurras er son groupe à se démas-

Destine la taçade intellectuelle de Photon Française, il y a eu. depuis 1923, disent les uns. depuis 1924. discut les autres, et depuis 1912 selon news, an monde mysterieux, conna calement de quidques-uns des

chejs, où le chantage, l'escroquerie, les collusions avec la police, les ser-vices secrets des banques, des trusts, de l'étranger, ont corrompu la tête et le cour. Sur ces points, il y a unanimité, hez les hommes qui out vu les choses de près, pour accuser Maurice Pujo et ses aides, Maurras ayant été contraint de couvrir

Comment cela est-il possible? C'est encore ce qu'a expliqué Geor-

L'opération est au total très simple : on passionne le lecteur pour des querelles strictement doctrinales portani sur quelques abstractions, on tumontre des idées en lutte les unes contre les autres, et on no lui revèle jumais l'existence des véritables maitres du monde. Ainsi, Maurias a-t-il pa, pendant trenie ans, donner à ses dupes le sentiment d'une vie politique intellectuellement intense, sans jamais denoncer les banquiers et hefs de trusts, et il a lancé ses trouves confre les moulius à vent. Et voilà que ca recommence cette fols sous le nom d'Aspects de la

OURQUOI une telle action se développe-t-elle avec acuité en cette année 1951, alors qu'elle était pratiquement inexistante en 1945 et menc 1946 2 Pourousi L'Arnon Françoise, malgré ses trabisons, pent-elle ralinnier le foyer éteint de

meetings avec la participation du drôle de résistant qu'est le gaulfiste Rémy alors que les déportés et veuves de fusilles qui veulent protester contre la présence de généraux hitfériens à Paris sont honteusement matraques?

Pourquoi ? Il faut répondre, et nul n'a le droit d'échapper à la leçon : parce que, de même que l'on fait la guerre, dans notre pays, aux enfants qui deviennent tuberculeux dans les taudis de nos villes sans échafaudages, aux vieux travailleurs auxquels on jette l'os à ronger d'une allocation de misère, aux jeunes que l'on promet à la croisade des banquiers contre les peuples libérés, de meme on met en monvement, on fignole le mécanisme qui doit déclencher la guerre d'apocalypse voulne par les maitres provisoires du jeu de la mort. S'ils veulent la guerre contre les travailleurs, la guerre contre les Etats populaires, la guerre contre les organisations démocratiques, ces messieurs doivent utiliser les compétences, les gens qui ont l'expérience du travail de terreur et de provoca-

L'Action Françuise a servi pendant cinquante ans. Les tireurs de ficelles n'ont pas le choix. Mais les ficelles, ca s'use et ca casse.

Si nous sommes des millions, unis et combatits, les misérables groupascules de la trabison seront rédults à l'impuissance.

Si d'autres oublient, nous, nous avons de la mémoire.

LA PREMIÈRE USINE DE ROBOTS DU MONDE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) chine suivante et alimentent la choine l'homme ne pent prétendre par ses seules facultés.

La machine à calculer de Princeton résond en quelques secondes des opérations qui exigealent une année entière de travail pour un calcula-teur expérimenté. On peut s'imaginer les services rendus par une telle machine aux mathémat.ciens, astronomes et astrophysiciens.

Mais l'expression la plus moderne et la plus heureuse de l'industrie des robots est, sans doute, l'usine Automate de Moscou.

Dans cette usine, construite par nne armée de spécialistes, sous la direction de l'ingénieur Vladimir Dikouchine, toutes les opérations d'usinage nécessaires à la fabrication d'un piston, à partir d'un lingot bent d'alaminium, sont effec-tuées sans une seule intervention bumaine.

Huit régleurs

Cet atelier présente toutes les caractéristiques d'une chaine de montage. Mais ici, l'ouvrier a disparu. Fini le travail inhumain qui se resume à serrer un écrou, à mater un rivet, à recommencer plusieurs milliers de fois par jour un même geste précis, inexorable, épuisant.

A l'entrée de la chaine, les lingots d'oluminium sont déversis dans un four illutrique. Les moules, creunin dans une table tournante, recoivent tour à tour le mêtal en fusion; ensuite, les pièces encore brulantes sont dirigées vers un deuxième four et subissent pendant six heures un traitement thermique destrué à améliorer la qualité du mital,

Les pièces sont olors soisies por une pince et fixies dans les máchaires d'un tour automatique. Toutes les opérations d'usinage : le tournage, le perçage, le calibrage, sont effectuées par la même procédé. Chaque machine, torsqu'elle à rempli sa function, libère la pièce qui est anisin et fixée sur une outre machine pour subir une nouvelle phase d'usinopt.

A la fin de la chaîne sent places les appareils de contrôle qui vérifient le culibrage de chaque piston au miflième de millimètre, circli que lo dureté et les quelités mécaniques du métal. Les pièces défectueuses sont écurtées, les autres travétsent un bain d'étamoge et sont empaquetées par six dans des poites de carton.

Un unodent technique produit sur une des machines n'interrampt pas pour autant le fonctionnement de l'ememble. Lorsqu'ine machine est immobilishe, des pièces entreposées dans des magasins spaclaux et usinées, kaupi'ou stade de la machine en panne, sont dirigées vers la ma-

pendant la durée de la réparation. Cette fabrique de pistons a un rende ment d'environ neuf à dix fois supérieur à celui des fabriques normales les mieux outillées, à un paix de revient trois fais

gleurs datés d'une solide culture scientifique et technique, dont la tâche consiste à remplacer les autils units et à surveiller le ban functionnement des missanismes complexes at delicate

Ainsi, pour la première fois dans le monde, des pièces mécaniques livrées à l'incustrie n'ont coûté aucun effort physinue, aucuna fatique, queune sueur. Les savants ont montré en cette occasion le unai rôle de la science, d'est-o-dife serviin, homines. Peu a pau, grâte au progrêt, d'autres métiers inhumains disparaitrent celui du mineur, du laboureur, du pécheur on mer. L'ère du robot est auverte. Elle peut apporter la bien-être à l'humanité. Cette perspective devicit inciter les hommus qui craient encore à l'utilisation

bénéfique de la bombe atomique, à réviser lear conception, a chain repidement entre la destruction de tout ce que le génie humain a produit ou cours des sincles, et l'âge d'ar que la mience nous laisse

TARIF DES ABONNEMENTS

Brall of Liberts 10. rue de Chateaudun, PARIS (9') Tél. : TRU. 00-87 TRANCE ET UNION FRANÇAISE

0 mois 600 fr. 3 mois 300 fr. 1 au 1.100 fr. PAYS ETRANGERS 3 mois 450 fr. 6 mois 850 fc. 1 au 1.600 fr.

TARIF SPECIAL poor in BELGIQUE Compte chèque postal : 6079-98 Paris Pour les changements d'adresse nvoyer 20 fr. et la dernière bande

> COMITE DE DIRECTION : André BLUMEL Maurice GRINSPAN Charles LEDERMAN Pierre-Roland LEVY

Le gérant : Ch. OVEZAREK IMPRIMERIE S.I.P.N. 14, rue de Paradis

Paris (10°)

NOS BONNES ADRESSES

Mouvement contre le Racione, l'Antisémitteme et pour la Paix (18º Section)

LE MARDI 15 MAI 1951, A 21 heures

Salle de l'Entrepet, 23, rue Yves-Tondic GRANDE SOIREE

à l'occasion de la 3º Journée Nationale contre le Racisme

un cours de laquelle seru présenté le grand film italien

« Le Moulin du Pô »

sons la présidence effective de M. SATRAGNE

LicaPrindent du Conseil General

AVEC LA PARTICIPATION DE

ainst que toutes les organisations du X arrondissement

LECTEURS! Recommandez-vous de votre journal auprès

de nos annonceurs

L'Artiste BORIS Photographe SE RECOMMANDE AUX

AC A. BLUMEL

résident du M.B.A.P.

PERSONNES DE BON GOUT pour les Noces, Bébés et toutes Reproductions d'Art

STUDIO D'ART BORIS 69, RUE SAINT-ANTOINE Tel. : ARC, 05-10

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE Edouard Schneeberg 43, Rue de la Victoire - PARIS (9') Tél. ; TRI. 88-56, Nuit ; TRI. 88-61

PETITE ANNONCE

Empl. bureau aide-comptable cherche emploi. Ecrire au journal.

Importante fabrique de

CONFECTION GARÇONNETS

Spécialités : COMPLETS, CULOTTES, GOLFS Ets DANIEL 188, Rue Saint-Martin, 186

LE 20 MAI AU CIRQUE D'HIVER

la France entière clamera sa volonté de faire échec au racisme

N peu plus d'une semaine nous sépare de la Troisième Jonr-née Nationale contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix, Les événements de ces derniers jours : aux U.S.A., la contre le Racisme, l'Antisémitisme et bachare exécution de Mc Gee; en France, les rafles racistes de Nord-Africains, le meeting de l'Action Française à Wagram, montrent plus clairement le danger et la nécessité d'une action vigoureuse, dans l'anion la plus complète. C'est à cette nécessité que répond la 3° Journée Nationale.

D'ores et déjà, elle s'avère comme nombreuses adhésions qui nons par-un grand succès. C'est la France viennent. tout entière, la France généreuse et humaine qui se dresse pour faire celter au racisme odieux, au racisme

Après l'assassinat des Sept de Ma tinsville, après l'assassinat de Me Gee, les hommes et les femmes de notre pays refévent le défi lancé la conscience humaine. Ces etimes étroitement liés aux préparatifs de guerre, montrent, par lenr monstruosité, à quel point ces preparalils sont avancés, La Troisième fournée Nationale sera une journée de colère et de lutte, une journée où s'exprimera l'éclatante volonté de tout un peuple de gagner, si duce soil-elle, la bataille de la vie.

Cette volonté apparaît déjà dans les messages accompagnant les

WILLIE MC GEE notre frère

de Françoise LECLERC)

Politique raciste da goavernement dans tous les pays d'Outre-Mer : que compte pour ceux qui nous gouvernent la vie d'un homme jaune ou noir? Ils sont tout juste bons à être envoyés se hattre les uns contre les autres pour la défense de la « Mère Patrie »!

Lorsque je promène mes jeunes fils aux Tuleries où ils font l'admiration générale et où j'entends ceux qui les regardent dire : « Les beaux enfants >, ou bien « Lovely », je pense que, si an hien de les promener dans une jolie voiture, je les portais simplement dans mon dos en travaillant penchée sar une rizière ou un champ de mil comme sont forcées de le faire tant de femmes janues ou noires, alors des gens qui admirent mes fils trouveraient toat naturel qu'on les arrose de napalni comme cela se fait déjà en Cotée et aussi au Viet-Nam, Le racisme ne prendra fin qu'avec la fin de l'exploitation de l'homme

par l'homme. Où ai-ie la cet écho d'Afrique noire où un Français, parlant de coups donnés à un Africain, disait, excusant sa violence:

- Quel est l'Européen qui n'a jamais frappé un Noir? Et qui m'a fait ce récit de chas-ses récentes ? Il s'agissait de chasse à l'éléphant, en Afrique noire encore: les chassears, tous Français, n'avant pas trouvé de porteurs (les hommes du village s'étaient récusés)

prirent les femmes pour forcer les rommes au travail! Et je peusais à la réaction qu'unraient en ces chasseurs și na Africain avait osé toucher seulement la chaussure de sa femme! Racisme. Le racisme est une arme dans les

mains de ceux qui veulent la guerre, de ceax qui font déjà la guerre Et les haines raciales sont attisées parce qu'elles sont précieuses pour faire la guerre, en Corée, au Viet-Nam, en Malaisie et ailleurs de-

Willie Mc Gee a été, le 8 mai, la victime innocente de ceux-la qui se prétendent les élus de D'en charges de défendre la civilisation occidentale et chrétienne.

Refuser droit de cité au racisme. chez nous, c'est aussi défendre les enfants à la peau blanche qui jouent dans les jardins des Tinleries et dans nos campagnes en fleurs. Eux aussi, demain, pourraieat être

brûles sous les bombes au mapalur expérimentées sur les enfants jannes de l'Asic. Ils pourraient, comme les hébés coréens, appeler vainement « Maman »

Combattre le racisme, défendre Willie Mc Gec et ses frères d'Amérique, d'Asie, et d'Afrique, e'est défendre la civilisation et la liberté et la paix pour nos enfants et pour tous ceux qui peuplent la

e Mon intention formelle est de venir à votre journée du 20 mai », nous écrit M. Louis MARIN, député de Mearthe-et-Moselle.

De tout cour mon adhésion à la Journée Nationale », affirme le Dr B. WEII-HALLE, membre de l'Académie Nationale de Médecine, membre du Couseil Mondial de la Paix.

Mmes Denise Decouvedemunche,

secrétaire de l'Union Nationale des

Intellectuels; Huby-Gossehn, secrétaire de l'U.F.F.; Françoise Lectere, secrétaire de l'U.F.F., membre du Conseil Mondial de la Paix; MM. Robert Chambeiron, député des Vosges; Armand Fleischman, président de la Fendation Roger Fleischman; Edmond-Maurice Lévy, vice-prési-dent de la Soviété des Amis de l'Abbé Grégoire; le Dr Muhlrad ; Manrice Pressouyre, secrétaire du Parti Socialiste Unitaire; Schatzman, secrétaire de la Section parisienne du Syndicat National de l'Enscignement Supérieur et de la Recherche Scientifique; Victor Tulman, ministre-officient, nous adres-

sent égidement leur adhésion sans

M. Jean-Pierre Kahane, attaché de recherches au Conseil National de la Recherche Scientifique, explique ainsi les raisons de son adhésion : « Participant hier au traditionnel défdé du Premier Mai, j'ai été té-main des discriminations et des hrutalités policières à l'égard des travailleurs nord-africains et vietnamiens. Devant la chasse éhontée que menait la police aux profils sémitiques et aux teints basanés, je n'ai pas èté le seul à évoquer certains sonvenirs... Et pas le seul à me féliciter de l'immense solidarité des manifestants et de la fonle envers les victimes de l'oppression colonia-

« Je reçois aujourd'hui votre let-

Sté Kalusz 5.000

Sté Chelm 5.000

Sté Czestochowa 10.000

Sté Kork Zelechow 6.000

Des meetings ont en lieu on se préparent a Marseille (15 délégués),

Lyon, Strasbourg, Toulouse, Nancy,

A Livry-Gargan an cours d'une

assemblée où étaient représentées

les principales organisations de la

ville, et où notre ami Imergliek a

pris la parole au nom du secrétariat du M.R.A.P., 15 délégués ont été éles pour la Troisième Journée Na-

tionale, et 15 autres pour les Assi-

Le 8 mai, dans le 3' arrondisse-

ment, à une soirée cinématographi-

que, organisée par les Jennes du

M.R.A.P., 25 délégués de toutes fen-

dances ont été élus, et l'Appel pour

un Parte de Paix a été adopté à

l'imanimité des 500 personnes pré-

Des organisations et des person-

nalités des 9°, 11° et 20° arrondisse-

paratoires en vue de l'organisation

Voici les assemblées prévues à Pa-

ris dans les prochains jours :

ments out tenu des réumons pré-

ses locales de la Paix.

Metz. Roanne.

de cette Journée.

Un million pour le 20 Mai!

sembler rapidement les sommes qui doivent servir à la préparation

Commission des finances 41.800 fr.

Total des listes antérieures 554.960 fr.

ces, remercient les nombreux amis qui participent à notre grande souscription. Merci aussi aux généreux donateurs.

Le Secrétariat du M.R.A.P., ainsi que la Commission des Finan-

Grâce à l'activité de tous, nous atteindrons rapidement le but.

Woici les résultats acquis cotte semaine :

Notre 3 Journée Nationale approche. Nous devons donc ras-

pour la Paix, Est-il besoin de dire combien après les exemples frappants que vons donnes dons votre lettre, j'estime opportune la tenui d'une telle journée?

* Et puisque vous me faites l'honneur d'y demonder mon adhèsion, je vous l'adresse de tout eaur... »

De nonvelles organisations annoucent, cette semaine, leur participation à la Journée Nationale, notaument la Commission des Travailteurs Nord-Africains, le Comité de Liaison des Etudiants Anticolonialistes, l'Union des Etudiants Marocains, les Etudiants Martimquais l'Association des Anciens Combat-tants Juifs, le Gordonia Hamaccabi Hatsair, le SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS, qui nous écrit :

« Nous tenons à vous signater combien nous sommes d'accord avec l'or gantsation d'une telle journée, En effet, le Secours Populaire Français a toujours en dans ses traditions la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix.

. Nous nous tenons à votre entière disposition... »

Dans les villes de France, dans les arrondissements de Paris, dans de nombreuses entreprises se fienment de petites réunions et de grandes assemblées où, après une ample discussion, sont clus les délégués à la Troisième Journée Nationale, qui seront plus nombreux que lors des première et deuxième Journée, et représenteront des milieux plus lar-

Dans les hurcaux du M.R.A.P., règne une activité lievreuse. A chaque instant, refentit le sonnerie des téléphones, annoncant de nouvelles adhésions. Des milliers de mandats provisoires sont adressés aux diverses organisations, des centaines d'invitations envoyées à des personna-

Sans areun doute, chaque antiraciste aura à cœur de mettre à profit les quelques jours qui restent et voudra contribuer à faire de la Troi-sième Journée Nationale une grandiose manifestation d'union et de

28.000 fr.

67.800 fr.

622.750 fr.

Pour l'élection des délégués

a 19" arrondissentent (Fabien),

sous la présidence de M. Pioro, an-

cien maire de l'arrondissement, avec

Bloch, maire adjoint honoraire;

Fournier, maire adjoint, et des re-

présentants des diverses organisa-

place du Cotonel-Fabien. Orafear du

• 3' arrondissement, où un grou-

pe de médecins et d'avocats jette-

ront les bases de la préparation

• 20° arrondissement (Avron), 30,

· Montreut, salle Marcellin-Bet-

thelot, sous la présidence de M. Da-

niel Renoult, maire de Montreuil,

conseiller général de la Seine, Pren-dront la parole MM. Palant (MR.

A.P.). Perilhaud (Union de la Jeu-

nesse Républicame de France), Chan-meron (Secours Populaire) et un

• Bagnotet, salle de la Mairie.

matographique au Casino Saint-

• 2º arrondissement : soitée ciné-

• 10 arrondissement : so tée ci-

pot, sons la présidence de Me Blu-

mel, Orateur: Albert Youdine, Phy-

sieurs entreprises ont déjà élu leurs

délégués dans cet arrondissement.

notamment les cheminots de la gare

rue d'Avron. Orafeur du M.R.A.P. :

fions locales. Au x Soled Levant >

M.R.A.P. : Charles Hutman.

LE VENDREDI II MAI:

LE SAMEDI 12 MAI:

LE MARDI 15 MAI :

représentant du M.T.J.D.

d'un grand meeting.

participation de MM. Léonce

Les personnalités

A la tribune, ont pris place : Mmes Françoise Leclere, secrétaire de l'U.F.F. M. Decoardemanche, de l'U.N.L. J. Gelly, secrétaire natio-nale de l'U.J.F.F., M° André Blumel, président du M.R.A.P., M. Jacques Hadamard, membre de l'Insti-Paris, membre du Comité central du Part Communiste Français; MM. Diorry Ammamil et Gabriel Lisette, députés; M. Main Le Léap, secrétaire général de la C.G.T.; M. Périlhaud, membro du Secrétatiat na-tional de l'U.J.R.F., M. Pierre Parat, homme de lettres; M. Potier, du Monvement de Libération des Peoples; MM, Albert Youdine, Furmanski et Charles Palant, membres du Secrétariat du M.R.A.P.; M Dennery, avocat à la Cour; M. Alem, de l'Union des Etudiants Marocaius, ainsi qu'un représentant des étudiants anti-colonialistes.

Ar Blumel, qui préside cette ma-

Salle Wagram, une foule ardente a condamné d'avance les bourreaux de Mc Gee

écrivain Vercors :

vœux et mon espoir de voir triom-pher la justice contre l'infâme pré-

jugé raciste. Il faut sauver Me Gee.

Ensnite, M. Alain Le Léap, au

La Fédération Syndicale Mon-

diale, à laquelle est affiliée la C.

documentation précise et conclue :

populaire soit très forte. En s'affir-

mant, elle doit foire rendre Mc Gee

à sa famille; elle doit faire triom-

Après l'importante intervention de

M. Le Léap, J. Gelly, au nom de l'U.J.F.F. et Périlhaud, au nom de

PU.J.R.F., viennent clamer l'indigna-

tion des jeunes devant le crime ra-

En tant qu'écrivain dont la mis-

sion est d'écrire pour la défense de

la liberté, de la dignité de l'homme,

junis ma voix à la vôtre et j'adresse

un appel en toute amitié, en toute

ciste qui se prépare. Puis M. Pierre Paraf déclare :

pher la justice et le droit.

nom de la C.G.T., prononce contre le racisme un réquisitoire implaca-

et de la jeunesse

E meeting de Wagram en faveur de Willie Mc Gce a été à la fois une grande manifestation antiraciste et un témoignage de l'amitié qui peut naître spontanément entre des hommes différents par leurs origines, lears conditions sociales ou leurs conceptions philosophiques, mais épris d'un même idéal de justice et de li-

Dès 21 heures, une assistance nombreuse et fervente se presse dans la salle Wagram pleine de la voix immense de Paul Robeson.



M. Diop CHEICK, du R.D.A.

Il y a des travailleurs intellectuels of manuels, des étudiants noirs, des Nord-Africains, fraternellement mèlés, unis dans une volonté commune, empêcher un meurire ra-

nifestation, remercie la généreuse assistance d'avoir répondu à l'appel dn M.R.A.P. et donne lecture du

de l'Est (un membre de la C.G.T. et un membre de la C.F.T.C.),

préparatoire, avec l'ensemble des or-

ganisations locales, au Café de la

• 14 arrondissement, on Mr Imer-

o 20 arrondissement, 120, bd de

Belleville. Mme T. Tennenhaum prendra la parole au nom du

M.R.A.P. Dans l'arrondissement ont

déjà été créés 6 comités de maisons.

• 11° nrrondissement : soirés el-nématographique, salle Pierre Tim-hand, Orateur du M.R.A.P.: Charles

Palant, Les organisations suivantes

seront en outre représentées: Union

Progressiste, Intersyndicale, ARAC

F.T.P.F.-F.F.L., Union des Femmes Françaises, U.J.R.F., F.N.D.I.R.P., Amicale des Veuves de Guerre, Em-dionts Autillos, J.D.L., Dor Boro-

chov. U.J.R.E., Engagés Volontaires

a 12º arrondissement, à la Bras-

• 18º arrondissement, 7, rue de

• 19° arrondissement (place des

Fétes). Orateur du M.R.A.P.: Char-

les Hotman. Au 173, rue de Belle-

Tretaigne, over, entre autres ora-teurs, Ame Marthe Dapuy et Albert

serie, 154, avenue Daumesnil. Ora-

teur : M. Vilner.

LE JEUDI 17 MAI:

THE VENDREDU 18 MAL:

9° arrondissement

LE MERCREDI 16 MAI:

Masette, 151, boulevard de la Gare,

glick prendra la parole au nom M.R.A.P., salle Etotlée, rue Froi-

deveaux.

• 13º arrondissement : réunion

télégramme adressé par le grand. Cheik prend la parole au nom du ration des Peuples à la lutte contre Rassemblement Démocratique Afri- le racisme De Londres, je vous adresse mes

Je suis venu ici ce soir traduire l'opinion de tous les jeunes Afri-cains qui refusent de baisser la lête devant la gravité de l'heure. Au nom des travailleurs

Après avoir dénoncé les faits réels poursuivis à travers l'agitation raciste, M. Diop Cheick conclut:

Il appartient à nous autres Africains de montrer aux Américains que le problème n'est pas le même en Afrique et en Amérique, et que c'est notre volonté de rester maître chez nous qui l'emportera.

G.T., travaille à organiser et uni-fier en son sein les Syndicals du monde entier sans distinction de Cette intervention couragense est applaudie par toute la salle, debout. Après la lecture par M' Blumei, race, de nationalité, de religion ou d'opinion politique.
M. Le Léap fait ensuite le bilan du racisme aux U.S.A. à l'aide d'une messages de solidarité M. Léon Lyon-Caen, président de la Cour de Cassation, et de M. Sicard de Plauzolles, M. Dennery, avocat à la Cour, dénonce avec vigueur les Il fant dans les quelques jours qui procedés judiciaires utilisés par les nous restent que la protestation tribunaux américains pour obtenir

les lynchages léganx des Noirs. Les fémoins sont menaces; s'ils parviennent à parler, on ne tient aucun compti de leur déposition; les membres du juty sont soignen-sement sélectionnes; les aveux sont extorqués par la torture.

En outre, chaque procès est precédé d'une campagne raciste destinée à obtenir le verdict, tonjours le même : la chaise électrique.

M° Blumel donne ensuite lecture de la lettre de remerciement adres-sée au M.R.A.P. par le grand écri-vain américain Howard Fast et don-

Le sens du racisme américain

Enfin, M. Florimond Boute, dernier orateur de le soirée, fustige dans un remarquable discours la pofitique de guerre dont le racisme n'est qu'une expression particulière:

Le racisme américain, plus cruel. plus raffiné, plus meurtrier, que l'esclavage, met 15 millions d'honmes hors to to lor; ce sont les 15 millions de Noirs, soit environ 10 % de la population globale.

Les monopoles capitalistes améri-cains ont besoin d'alimenter la haine raciale.

La haine raciale est un aliment indispensable à lem guerre de cannibales et d'extermination des populations pacifiques.

La France, ce creuset où sout venus se fondre, au cours des siècles de dur labeur, les qualités, les particularismes et les caractéristiques de tous les peuples, la France, fière d'avoir la première aboli l'esclava-ge et tendu une main fraternelle oux hammes et aux femmes de tous les pays, se doit de prendre sa place premier rang de cenx qui conbattent avec le plus d'ardeur les crimes du racisme assassin, oppresseur et barbaie.

Ce discours est salué par toute la salle debout, dans un enthousiasme indescriptible.

Avant de se séparer, l'assemblée ne la parole à M. Abdel Aziz Ha- a voté une résolution à l'unanimité



Une vue de la salle Wagram pendant le meeting chem, délégue du Mouvement pour

le Triomphe des Libertés Démocra-

Après avoir apporté l'adhésion di M.T.L.D. à la campagne en faveur

de Me Gee, l'orateur dénonce la

France par le Gouvernement contre

les travailleurs Nord-Africains et

exprime la volonté des travailleurs

algériens de ne pas laisser Impre-

sionner par les mesures de repres-

n'étions pas des hommes

A son tour, M. Jean-Maurice Her

Pour les nazis, nous

campagne raciste déclenchée et

tiques Algériennes.

sion policières.

fraternité au peuple américain, à la nation de Lincoln et de Franklin Roosevelt.

Nulle part dans la Bible...

On entend ensuite la lecture du message de sympathie et de solida-rité de M. Émile Kahn, secrétaire de la Ligne Française pour la Dé-iense des Droits de l'Homme et du Citoyen, ainsi que la résolution adoptée par la Ligue le 14 mars en faveur de Me Gee.

Puis M. Domenach, rédacteur en chef de la revue Esprit, vient à son tour affirmer la position des Chrétiens devant le racisme :

C'est le devoir d'un Chrétien de dénoncer les auteurs de crimes racistes, qui se prétendent les cham-pions de la civilisation chrétienne. Nulle part dans ta Bible, it n'est question de races supérieures ou inférieures. Une seule doctrine y est enseignée, celle de l'amour entre tous les hommes

La volonté des démocrates atricains

Après cette intervention chaleu-

man, secrétaire du Parti Socialiste Unitaire, sfigmatise le vacisme :

Nous autres déportée savons c qu'est le torisme. Pour les navis nous n'étions pas des hommes, même pas des unimaux, mais simplement des matrirules.

Après l'intervention de notre ami Charles Palant, qui rappelle le rôle joué par le M.R.A.P. dans la campagne en faveur de Me Gee dont ? lut l'initiateur, M. Potier apporte reuseusement applaudie, M. Diop l'adhésion du Mouvement de Libé-

Puisqu'on ne vous le dit pas

La preuve

M. Paul Reymand se répand en louanges pour la démocratie américaine qu'il vient de visiter : - Pennez que fai parlé sous le patro. nage d'une organisation qui combat l'an-

tisémitisme américain. Il y a donc de l'antisémitisme, outre-Atlantique? demande M. Temple, ancien

préfet de Vichy à Alger. - Seancoup plus que vons ne le pensez,

avone M. Reynaml, qui enchaîne en louant la plus belle de « d'emocratics ».

Mon cœur se serre

M. Licob Keiser, représentant du Parti-Chrétien Populaire de la Sarre, a déclare . an cour- d'on congré- à Strasbourg ; « Une véritable Europe ne pourra s'é

tablir qu'après la reconstitution du Mor affeatand, qui, outre l'Allemagne, comprend l'Autriche, une partie de la Suis-e. l'Alsuce et la Lorraine et, bien entende la Sarre, Quand je vois la cathédrale de Strasioneg, mon cour se serre.

Eafin, un Allemand uni a une azine compréhension de l'espace vital.

EN LISANT LA PRESSE DU 2 MAI

ES violentes attaques décienchées par la police contre les travailleurs nord-africains, fors du défile traditionnel du Premier Mai, de la presse parisienne.

Essayant de berner leurs lacteurs, ces journaux tont passer les Algèriens pour feute d'insulter au passage le groupe les seuls et véritables fautifs du déchai- nord-officain en le qualifiant de « conement des incidents. " Les séparatistes algériens provoquent

Pays. Même chenson dans l'Aurore, le Populaire, le Parisien Libére, etc.

Mais affirmer sons pouvoir appuyer son orgumentation est une chase assez gé-Alars ils unt trouvé les bondernies...

C'est à M. Billiozet, qui danne chaque. jour him modestement was a point de vue v com l'Aurore, cue revient incontestabliment la palmii lu rocisme dans

intitulent um article : « Pas ples f'étendard yert que le dropeou reuge », il cerit. « Les séparatistes d'autre-mer ne se sent point bornés à cette adicuse provocation. tis ont fait couler le sang. Celui des garde-mobiles blessés par les émeutiers, »

Le l'apulaire considére « séditioux » les mots d'ordre portés par les manifestents algériens

" A travail égal, salaire égal », « Res- pleasant le namifemention, se mane orquite pect de libertes democratiques o, etc. Vollà bien des 🔑 véditieux !

horte » est amené à écrire :

" If était 17 h. 45 quand une imporcoins déboucha à l'angle du faubourg S?-Antoine et du square Trousseou. En tête, morchaient les porteurs de drapeaux et de bonderoles aux initiales du Mouvement pour le triomphe des libertés démocrati-

« La police interviet pour s'emporer des banderoles, et une rude bagerre éclata

Dans es comple tendu presque objec-

Main pour les recitées, faut coci ne suffit per Il foot your justifier les misdients chi Premier Mai multiplier les coformies et les fobilications

metani much « Nord-Africain en etat d'ivresse avait été appréhendé ». C'est une

menti en faisant paraitre qu'a à Longwy, la nolice a arrêté un manifestant nordafricain, responsable régional du M.T.L.D. » Même mise au point peur Mézières :

« A Mézières, deux cents Nord-Africoins, toujours du M.T.L.D., se sont heurtés à la police. » La moore, aucune justification. Il est

clair que ce ne sont nos les Nord-Africoins qui « voulaient » les incidents. Et H. Bénezet (foujeurs lin) porle de a population souvent a flottante » d'un étot-civil incertain. . El reprenant la calumnie la plus inécuente en pareil cas, il cioute . « Beaucoup d'entre eux défrayent trop régulièrement la chronique judiciaire. N'ont-ils pas 80 % des agressions nocturnes à leur actif? »

l termine ce couplet par un véritable oppel à la répression « Il importe, écritil, de sévir contre les forcenés du les Mai. » C'est là « conclusion.

Co n'est pa par hi gra semble-t-il, que les raties qui faces se succedent, que les ametings des organisations nord-africolles sont intentits, que pos un jour ne se putte sum qu'un criticle violemment ontiolairien ne painiese duns certains

Tout w parte comme del existait un plan bien containne, ayant pour but de développer le racisme en France, et d'apprimer plus en ore les travailleurs nord-

Colette MOREL,

Pour recevoir régulièrement Droll et Liberte en nous retournant ce bulletin à notre adresse :

« Droit et Liberté », et en verse le montant ? à votre Compte Chaque Postal.

(4) Rayer les mentions implies, $(9-1)\,\rm ar$: 1.100 fr.; 6 ptols : 600 fr.; 3 mais : 300 fr.



Abonnez-vous

Martin, Urateur : M. Grant, nématographique salle de l'Entre-

senies.

de meetings.

10. RUE DE CHATEAUDUN - PARIS (IX)

Je souseris un abonnement de 3 MOIS, 6 MOIS, 1 AN ·1. à

Noces d'or

Sternlicht, de Lyon, que l'an voit ici toute

noces d'or. tont du M.R.A.P. et à sa temme, « Drait et Liberté » est heureux d'adresser toutes ses télicitations.

Notre ami M.

photographie avec sa tamilla. vient de célébrer ses A ce dévoué mili-

Quels étaient-ils?

Le Mande, pourtant, qui ne se fait pas

de graves bagacres », titre Ce Matin-Le fante section de manifestants nord-afriques.

aussität. »

tif, l'aitaque provocatore de la police est nettement caracteriste et la question des bunders'in n'est même pas presentee commo une justification valable

Ce Metin-Le Pays public un placerd cu le M.T.L.D. est presenté comme « une organisation communiste specialisée dans l'agitation antifrançaise ». Alors qu'e Longwy, ces Nord-Africains étaient arrêlés



A Laurel (Mississipi), lundi

7 mai, l'exécution de Willie doit

avoir lieu dans quelques heures.

Les lettres de protestation con-

tinuent d'affluer du monde en-

tier. Les délégations se succè-

dent auprès du gouverneur de l'Etat du Mississipi, auprès du Président Truman. Les avocats

de Willie tentent une suprème

et pathétique démarche pour le

Successivement, MM. Hugo Blac-

ket, Fred Vinson, membre et prési-

dent de la Cour Suprême, refusent

d'accorder un aouveau sursis. A

Jackson (Mississip') et à la Non-

velle-Orléans, les magistrats oppo-

requêre des avocats. M. Fielding Wright, gouverneur de l'Etat du

Mississipi, declare que cette affaire

ne relève pas de sa compétence. Le

président Truman, sollicité que der-

nière fois, fait répondre par un de

ses assistants qu'en ce qui le concer-

ne. l'affoire est close, et qu'il n'in-

A 23 h. 10, Willie est prévenu de

son exécution. Il demande de quoi

écrire pour rédiger son testament. Mardi 8 mai à 0 heure, deux gar-

des viennent le chercher dans la

Il est revêtu d'une chemise verte

dont on a coupé les manches à la

hauteur des coudes. Il a la tête ra-

Il est conduit dans la salle des

exécutions et lie sur une chaise élec-

trique portative. De nombreuses per-

sonnes, parmi lesquelles quelques-

uns de ses parents, assistent à cette

Devant la prison, une foule hys-

A 0 heure 10, Willie Mc Gee est

Le racisme américain compte une

nouvelle victime. Le racisme améri-

cain, revêtu de tout l'apparat judi-

ciaire, vient d'assassiner un homme

dont la culpabilité n'a jamais été

Tous les démocrates du monde.

tous les hommes épris de justice.

viennent d'être condamnés par la

justice américaine. Tous ceux qui

ont suivi ce procès, qui en ont vécu

avec Willie Mc Gee les heures d'es-

poir et d'angoisse, tous ceux qui ont

erie leur indignation, tous les hom-

mes - et ils sont aujourd'hui des

millions - qui ont aime Willie Mc

Gee, ne sont pas prêts d'oublier ce

térique, réunie par le Ku-Klux-Klan,

pousse des clameurs de triomphe.

cellule où il est demeuré six ans.

terviendra pas.

opération.

électrocaté !

prouvee.

sent une fin de non-recevoir à



ILS HAUSSENT

LE JON ...

Le ton change dans la presse fasciste,

Ce ne sont plus des injures prudentes

à l'adresse des Juifs ou des Noirs, mais

des théories racistes longuement dévelop-

pées, suivies de jeur mode d'application.

Ce ne sont plus des réminiscences lit-

téraires de l'activité passée, des souvenirs

attendris de l'Action française et de Vi-

chy. Ce sont des bilans de l'activité pré-

sente, des comptes rendus de meetings,

Dans le Nouveau Prométhèe, le waffen

S.S. René Binet pose carrément les pro-

des projets.

Chez Adenauer

rale qui a controint le gouvernement de Benn à prenencer la dissolution (toute platonique d'aitleurs) du groupe de choc du purti socialiste du Reich (S. R. P.) le Reichsfront ..

Cette interdiction n'a pas empêché ce parti néo-nazi de se présenter aux élections de Bosse-Soxe et d'y recueillir

Le Reichsfront, corps de protection du parti, est au S.R.P. ce que les S.A. étaient au parti nazi. Ses membres portent des chemises noires et des brassards où l'aigie noir a remplacé la croix gammée. Il comprend 6,000 hammes de 18 à 30 ans. Ses cadres sont formés exclusivement d'anciens notionaux-socialistes.

blemes : « On vient d'accorder le droit de vote en collège unique à une série nouvelle d'Africains. Cela signifie que quelques

dizaines de noirs viendrant s'ajonter

l'effectif du Palais Bourbon.

a Nous déclarons tout net que cela est dangereux;

« La première fante du régime actuel est d'avoir appelé les indigènes à participer aux élections. »

Paroles françaises annonce toute une se rie de meetings, de conférences, de mani festations, aver le concours des grands noms du fascisme français et de la kollaboration.

La « sortie » royaliste devant la statue de Jeanne d'Arc est commentée comme nu bulletin de virtoire.

Les élections approchent. Les feuilles fascistes entendem joner leur rôle. L'es-poir de renverser la République ne s'est

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le même jour, à 2 heures, un coin de

la rue Violet et du boulevard de Grenelle,

trois travailleurs nord-africains qui ren-

traient paisiblement chez eux étaient as-

saillis par une vingtaine de policiers qui

les ronaient de coups, sans raison, sans

explication, simplement pour créer la

Détectage raciste

Devant la maison d'arrêt d'Avesnes,

plusients centaines d'Algériens venus ma-

nifester contre les arrestations arbitraires.

étaient chargés par les gendarmes. Douze

manifestants ont été blessés et dix autres

Dans le même esprit, le Gouvernement

interdisait le meeting de protestation or-

ganisé à la salle Wagram par le M.T.L.D.

pour protester contre ces manifestations

Contre cette interdiction, le M.T.L.D.

avait appelé ses adhérents à manifester

avenue de Wagram. La réaction de la

police à cette perasion a donné la me-

sure des sentiatents racistes gouvernemen-

Vendredi à 4 heures, les lienx où la

manifestation doit se dérouler sont en-

vahis par des dizaines de cars de police.

Dans l'avenue de Wagram, aux métros

Ternes Etoile, Georges V, aux arrêts d'au-

tohus, partout, des agents casqués, matra-

Dans le métro

Sur le quai des metros, des policiers

en civil repèrent les Nord-Africains et

A Etoile, deux Algériens sortent, per-

Surplus allies

la peur qu'elle inspire, s'avère une

affaire de rapport pour les entrepreneues

californiens qui se spécialisent dans la

Il en existe avec cau, téléphone, radio

cont ; 5.500 dollars (2 millions de francs).

L'American safety bamb shelter company

(la Compagnie américaine d'abri contre le

bombes) offre des igloss pour 1.300 dol-

construction d'abris atomiques.

La bombe atomique, on plus exactement

les signalent aux policiers en uniforme.

arretes.

jamais manifestė aussi clairement. Aux républicains de s'unir pour réduire à néant ces dangereux espoirs !

LA TECHNIQUE

Jérôme Alloh Yves Mathieu sont libres

A la suite de la protestation des gens de cœur, des innombrables télégrammes envoyés par toutes les organisations démocratiques, Cour d'Appel de Dakar a ramené à deux mois de prison ferme pour Jérôme Alloh, et 15 jours avec sureis pour Yves Mathieu, les peines ue 10 et 6 mois qu'avait inflige la cour de Bassem. Ces deux militants

sieurs mois de prison préventive, sont ounc libres. Si ce jugement indique un net recul de l'arbitraire, il faut constater pourtant que, comme cefui de Grand Bassam, il reste entaché de racisme. Comment expliquer autrement la différence de peines, alors

que le chef d'inculpation (d'ailleurs

dén.ocrates qui avaient effectué plu-

injustifié) était le même pour les deux démocrates emprisonnes ? Les lecteurs de D.L. ont suivi le déroulement de cette affaire, montée de toutes pièces par des racistes qui ne peuvent supporter que les Noirs luttent pour la liberté et encore moins que des Blancs, tels Yves Mathieu, les soutiennent dans

cette lutte. C'est M" Braun, avocat du Secours Popuaaire, qui était chargé de la

Notre tache n'est cependant pas terminée. Des milliers d'emprisonnés victimes du racisme agonisent dans les geoles d'Afrique Noire.

DELA RAFLE AU FACIES

Céline jugé par les siens

sur la base d'un prétendu reniement, exposé dans le détail, dans son plaidoyer intitulé :

Réponses aux accusations formulees contre moi par la justice française au titre de la trahison et reproduites par la police judiciuire danoise au cours de mes interroga-

toires. Si l'on en croit ce plaidoyer, Céline n'a jamais collaboré, il n'a jamais fait œuvre d'antisémitisme : « Les Juis derraient m'élèver une statue pour le mat que je ne leur ait pas fait et que j'anrais pu tens faire. > 11 n'a pas fui à Sigmaringen avec le personnel français de occupation, il y a été entraîné de force, et là-bas, il a souffert comme un martyr: « Il est vraiment im-possible d'être aussi matheureux que nous le fûmes, même à Buchenwald. »

Ainsi, peint par lui-même, L.-F. Céline apparaît comme une victime du nazisme.

En fait, ce reniement total exprime toute la fâchefé, tout le cynisme de ce méprisable individa. L'un des siens, Harold-Paquis, dans ses Mémoires, nous le présente sous son jour véritable :

Réfugie à Sigmaringen, Céline avait vu la défaite allemande, après l'échee des Ardennes, Dès lors, il s'était renié. Il racontait que L'Ecole des Cadavres, Bagatelles pour un Massacre, Les Beaux Draps, n'etaient que des notes personnelles qu'il ne voulait pas livrer au public, mais que Denoël lui avait littéralement arraché les pages manuscrites de ses trois houquins. Oui, L.-F. Céline, porté au pinacle par les propres tenors de la collaboration, Celine, le Dien ces antijuifs, le Messie de l'ordre nouveau, Céline, que son torrentiel langage avait imposé à la foule, Celine qui était le « prophète », « l'Evangile ». tout, en un mot, Céline désavouait l'auteur de Bagatelles pour un Massacre, L'Ecole des Cadavres et Les Beaux Draps, Ces trois livres, il les jetait au feu de sa lôcheté; ces trois

livres, il les méprisait, les repous-sait du pied. Céline faisait lui-même, dans cette ville ullemande dévant quelques milliers de Français, le Voyage au Bout de la Houte.

Voilà le personnage qui vient d'ètre amnistié, un misérable aventurier, pret à toutes les besognes, à toutes les bassesses, et dont la lacheté a écœuré ses complices eux-

TERREUR en IRAK

poursuit en Irak avec une rigueur chaque jour accrue. Des mesures ont été prises qui tendent à priver les Julfs de leurs droits civiques.

Mais, de même qu'en France sous l'occupation, l'antisémitisme est, en Irak, un aspect de la répression qui frappe l'ensemble du peupie. On annonce qu'à Bagdad et dans les régions pétrolières, plusieurs centaines de patriotes, de partisans de la paix ont été arrêtés et emprison-

EXCEPTION (QUI CONFIRME LA RÈGLE)

Etats-Unis, un étudiant noir, M. Edward O. Diggs, entrera, en septembre prochain, à la Faculté de Médecine de l'Université de la Caroline du Nord. Cet événement sensationnel a été annancé dans une déclaration commune par le président, le chancelier, le doyen et le président de la Commission des admissions de cette uni-

Cette exception (qui contirme avec éclat

La terre

. Un monument en l'honneur du grand poète Heine va être érigé à Dusseldorf. Il est du au ciscou du scutptour français Maillel.

Un taxi s'arrête. Quatre Algériens en descendent, Les policiera les out vue, ça se lit sur leur vienge. Quatre Algériens au-

mont) comptere 120 deputés.

radio, M. Engène Thoaiss, secrétaire d'Elat, hébreu, destinées à l'Etat d'Israel. proférait de nonvelles

Mais le peuple de France se souvient ... Le racisme n'est pas en mesure de le duper.

- Quand it a les

- T'as pas à te

Les policiers con-

frontent leurs con-

leur technique de re-

veux crépus... une au

sont moins fonces.

Les Marocuins

cheveux crépus.

tromper ...

naissances

perage.

baine ...

C'est pourquoi tous les travailleurs, tous les antifascistes, tous les honnêtes gens, sont solidaires des travailleurs nord-africains et le manifesteront en juttant ensemble pour la défense des libertes demorratiques el pour barrer la route au

Pétain sera encore de ce monde. Au

cas où le paisible retraité de l'ile

d'Yeu aurait rendu son ame à Dieu

se faire une raison. Alors, pauvre

vieux monde, sursum corda... !... Tu

Le Mende -- du moins quand il

n'est plus qu'un quotidien du soir -

estime qu'aucun de nous --- quelles

que soient les opinions qu'il professe

disparition de Celui qui.. Celui que

... Etc... Préparons-nous donc donc

à verser un pleur au départ de Co-

lui qui, hélas ! semble menacé de

rater aussi bien son centenaire que

son immediate pantheonisation. "Ni

un brin de paille dans l'étable, en-

tretenu par la vigilance dont est l'ob-

tude ne me paraît guère moins odieu-

Le Maréchal va mourir. Non, il va

mieux - - Eh! Eh! il semble alter

moins bien — Ouf! ça a l'air de s'arranger — Bougre de bougre,

son état s'aggrave! Ne nous frap-

pons pas, la mort est remise à hui-

taine. La mort est remise sine die!

Grace à l'huile camphrée et à Saint-

Philippe - apôtre, fui aussi, et tui

Philippe. Il faut que le maréchal soit

jet le chef des Gredins.

se qu'elle n'est dérisoire.

- ne saurait rester insensible à la

en as vu blen d'autres!

ou au diable - j'espère que le-

FRANCE · Le traitre Jérême Corcopine, encien ministre de Pétain, vient d'être reintégré avec rétroactivité à compter du 17 octobre 1947, dons sa chaire de la faculté des lettros de l'Université de Paris, il est

ISRAFI.

Le soir même, à la . La « Voix de l'Amérique » vient d'inaugurer des émissions quotidiennes en

> · Pour l'anniversaire de l'exécution de Mussolini, les fascistes est lancé le 28 avrit, une bombe contre le siège du Parti Communiste italien, à Milan.

secrétaire général de l'Union des Syndicats

to règle) est due oux mérites exceptionnels de M. Edward O. Diggs, qui a brillamment terminé ses études dans les écoles réservées aux Noirs. La décision a été prise à la suite d'une progeuve discussion da trois heures entre les dirigeants de l'Université de la Caroline du

est ronde ...

admis à faire valoir ses droits à la retraite.

thentiques, avec le teint basané, les che-Les élections législatives ont été fixées ou 30 Juillet. Lo Knesseth (Porle-

SILENCE!

· Le général Juin a fait expulser le Premier Moi ou soir, M. André Leroy, Confédérés du Maroc. Arrêté dans la rue, M. Leray a été amené à l'aéradrome de Casablanca sons qu'il lui fut possible de revoir sa famille.

Jusqu'au dernier moment, les protestations en faveur de Mc Gee n'ont cessé d'affluer.

(SUITE DE LA PAGE 1)

se noircissaient et se blevissaient. Vingt secondes s'écoulèrent, Elles nous parurent des siècles. Le médecin fit signe, le contrant s'arrêta, les courroles furent défaites, l'auxcultation ent lieu. La mort avait fait son where. Le docteur se retourna et déclara du ton le plus indifférent du monde : « Je déclare cet homme mort. »

Le cadavre carbonisé

Jean Emitetta avait un aspect qu'aucun maître de langage ne pourra jumais décrire. Les yeux

gonflèes, nouées.

Dans la salle des autopsies, les

que en main, des C.R.S. armés de mousdus dans la foule. Les policiers les requetons, scrutent le visage des passants foignent et c'est la scène classique qui et se livrent à un ignoble détectage « au va se renouveler des centaines de fois cet après-midi.

L'un d'eux est appréhendé :

Tes papiers? Le Nord-Africain sort ses papiers.

Arrêtés parce que Nord-Africains..

--- Lève les mains! Le Nord-Africain lève les mains. Un aurmure d'indignation s'élève dans la fonle . -- Circules !

Personne ne bouge. Il y a sur tous les visages une expression de profond écuenrement. Le poinçonneur de tickets pâlit. ses mains tremblent.

Au milieu de ce cerele, un homme es debont, les mains levées, trois policiers le fouillent systématiquement, Cette jusulte faite à un homme est

ressentie par tous. C'est un sentiment de responsabilité et d'impuissance, qui agite les mains du promeneur, qui donne à chacun des témoins de ette seene la nau-

de police, Dans l'avenne de Wagram, il y a du soleil et des drapeaux aux fenêtres. Dans trois jours, on va celchter l'écrasement du fascisme, la défaite des plus grands

Les deux Algérieus sont amenés au car

criminels racistes de l'histoire. Dans l'avenue de Wagram, un cinéma jone Muitre après Dien, un film qui dénonce la barbarie raciste.

Une conversation

La groupe de C.R.S. s'entretient à mivoix. En passant près d'eux, on enteud

aussi martyrisé en l'an 80 de notre 2, Rue Riboutté - PARIS (9°)



FROID

ère --- le malado va-t-il franchir le can du Premier mai ? Premier Mai, fête du travail? Non, non, Premier Mai, jour de la saint

'AYANT à mon vif regret, rien AYANT à mon vif regret, rien du devin, J'ignore si, quand du banquet de la vie le fortuné convive, pour trinquer, en ce beau paraîtront ces lignes, Philippe jour, à la santé éternelle de son patron... Mais cles !... Voici que, moins éternelle, celle de l'émule pas encore canonisé inspire de nouvelles inquiétudes. Petit bonhomme vit endit monde trouverait le courage de core, mais...

par Francis JOURD AIN

H ! dans quelles transes vi-A vons-nous au jour d'aujour-d'hui! Les journalistes sont sur les dents, les médecins sur les boulets, les télégraphistes surmenés, les employés du téléphone aux abois, les fabricants de couronnes aux aguets, les infirmières privées de sommeil. Et la Radio a, si j'ose dire, une extinction de voix.

Vivra... vivra pas.., Puisse du moins le grâcié mourir en état de grace... Eh bien ! qu'il obtienne ou non

l'une ni l'autre de ces cruelles éventualités no sont cependant définitivedu destin un nouveau sursis, quels ment écartées. L'espoir luit comme scrupules nous empêcheraient de tenir pour scandaleuse la comédie jouée ... au son de trop de tambours et de tron de trompettes - autour Dussé-je passer pour sacrilège, du moribond récalcitrant ? De l'avoue que cette fiévreuse sollicigrands savants, de grands écrivains, de grands artistes qui étalent l'honneur de la France, sont partis dans un silence dont elie eut peut-être générousement accepté de faire bénéficier celui qui cependant s'efforça de la déshonorer. Mais, vraiment, cette affectation d'indifférence est la seule concession que l'on puisse demander aux survivants de l'hécatombe dont Pétain se fit le complice. Les victimes du sinistre mégalomane se résignent difficilement à reconnaître qu'il avait raison en reprochant aux Français d'avoir la mémoire courte.

La mort n'est pas une excuse. Silence... Silence.

L'exécution de Willie Mc Gee, per-**MANIFESTATION** D'UNITÉ

A STRASBOURG

N SOUVENIR DE NOS VICTIMES DE LA BARBARIE NAZII

Nous avons, clans notre dernier numéro, rendu compte du grand meeting qui s'est riéroulé à Strosbourg, en souvenir des victimes de la harbarie nazie. Cette belle manifestation, due à l'initiative du Sporting-Club Bar Kochba, avait rassembléire millier d'ammes et de termes de toutes tendances, qui ant exprimé leur volonté de s'unir pour lutter résolument contre la réhabilitation et le réarmement des criminels hitle rien. On voit ici, à la tribune, de cauche à croite :

MM. Michel, président de la chorale « Chant Sacré »; Henri Lissek, pour le MAPAM, section de Strosbourg; Bulovko, pour le MAPAM (circien déporté), Simon Fish grand-rathin du Haut Rhin; Vialar, pour la Commission administrative de la Cummunauté israélite de Mulhouse; Edgar Weill, robbin de Mulhouse; A. Deutsch grand recibin du Bas-Rhin; le professeur Robert Waitz, annien déporté; M. Schein, vice-président du Bar-Kochba; Mª Ch. Ledermann, président de l'U.J.R.E.; MM. Maurice Lissek, secré towe de l'U.J.R.E., section de Strasbourg; A. Becher, président du club Bar-Kochba J. Cemberg, pour le M.R.A.P.; L. Cromback, président du Consistoire israélite du Bos-Rhin, Ch. Ehrlich, président de la Communauté israélite de Strasbourg; Dr G. Revel, Fr R. Lévy (ancien déporté); Mr René Weill, (ancien déporté). Au second plan : in charale « Le Chant Socré », avec, a quache, près du piero : MM, Kalin, dirigeant de la chorale; J. Borin, premiet innistre officiant de la Communaute de Stresbourg.

l'heure fixée pour l'exécution, des Américains de toutes races et de toute confession ont monté la garde devant la Maison Blanche en signe de protestation.

Les noirs de Jackson, la ville où

Mac Gee devait être supplicié, ont

Des délégations venues de toutes les régions des Etats-Unis se sont

Du samedi après-midi, jusqu'à

manifesté vendredi dernier,

rendues à Jackson.

En France, la protestation s'est encore amplifiée, couronnée par le meeting organisé par le M.R.A.P. le 4 mai, salle Wagram. Les prêtres de la Mission de Pa-

ris se sont élevés, au cours de leur dernière réunion, contre le « sort inbumain fait à Mc Gee et à sa famille ». Les étudiants américains de Paris

ont collecté plus de 20.000 francs pour le fonds de défense de Willie Un appel a été adressé par le M.R.A.P. au congrés du M.R.P. à

Lyon. Le Comité national Monvement du Christianisme Social a fait transmettre à M. Truman une lettre de protestation par l'intermédiaire pasteurs américains. Les ouvriers des chantiers H.L.M. de Vitry ont signé une pétition qui a été envoyée à l'ambassadeur des Etats-Unis; de même, 137 élèves de l'École Normale Supérieure, rue d'Ulm à Paris. Les chercheurs du Centre scientifique Pierre-Curie ont également si gné en masse, ainsi que 120 élèves

du lycée Jacques-Decour. Comité de défense des libertés démocratiques en Afrique Noire

a adressé une protestation à l'am-bassadeur des U.S.A. à Paris. Des résolutions, couvertes de centarnes de signatures, out été adressées par des lèves du lycée de jeunes filles Victor Durny, par le Conseil de la Paix du 20 arrondissement, par les élèves du lycée Mar-cellin-Berthelot à Saint-Maur

Les dernières heures

pêtrée le jour anniversaire de la

défaite hitlérienne, malgré l'immen-

se protestation qu'elle a soulevée

dans le monde, révèle l'extraordi-

naire puissance des organisations

Elle est le signal du déclenche-

ment d'une campagne de terreur

contre les Noirs et, comme l'a sou-

ligné Howard Fast, contre les par-

tisans de la paix. C'est un défi lancé à toute l'hu-

Mardi, à l'Assemblée Nationale, M.

René Arthoud, au nom du groupe

communiste, a donné lecture d'une

protestation que les députés de ce

MM. Herriot et René Mayer ont

alors déclaré que nous n'avions pas

à faire le procés d'un gouvernement

étranger, et sous ce prétexte, se sont

opposés à ce que l'Assemblée élève

Capendant, l'Assemblée de l'Union

Françoise, sur proposition du conseil-

ler communiste Roymond Barbé, a

suspendu sa séance en signe de deuit

Au cours d'une soirée cinémato-

graphique, tenue le mardi 8, à la

salfe de l'Entrepôt, 500 personnes ont

voté una résolution condomnant l'exé-

M. Yves Forge, ou nom des

Avec une pétition couverte

Combattants de la Paix, a également

de signatures, M. Paul Hervé

ous a adresse une lettre dans

laquelle il dit son indignation.

manité par la nouvelle « race des

L'affaire Willie Mc Gee a révélé

Elle apprendra aux hommes libres

le danger que le racisme américain

où réside le mal et les incitera à

groupe ont écouté debout.

la maindre protestation.

et de protestation.

cution de Willie Mc Gec.

élevé une protestation.

fait courir au mende.

s'unir pour le combattre.

fascistes américaines.

Les veines du con étaient déformées,

Il en était de même des muscles et des tendons. La nuque s'était demesurément enflee et des traces de bridges apparaissalent au sommet des deux épaules. La tête retombait sur la poitrine. La langue sortait complètement d'une bouche crispée et un mince filet de sang s'en

médecins attendaient le cadavre à demi-carbonisé.

lars (455,000 frames). **COULEUR ET HONNEUR**

U Parlement de l'Union Sud-Africaine A se poursuit la discussion de la loi sur le vote des métis (coloured people). Le gouvernement exige que les métis (au nombre d'un million, pour 9 millions d'autochtones et 2,750,000 Blancs) soient inscrits sur des listes électorales spéciales et contraints de choisir parmi des candidats spécieux - tous Blancs, Jusqu'à ce jour, les métis votaient avec les Bionos et pouvoient être candidats.

La position gouvernementale a le mérite

de la franchise. Le racisme est officiel en

Afrique du Sud. En présentant le projet de

loi, la ministre de l'Intéreur Donges a

décloré qu'il s'agissait de « perpétuer la UNE LOI ANTIRACISTE devant le

Parlement brésilien

Un projet de loi contre les discriminations faciales a été déposé devant le l'arlement bre-ilien par M. Alfonso Arinos. La article prévoit notamment que le refus par un employent de donner du travail en raison de la race on de la couleur de la peau du candidat, est un

La Commission de la Justice, examinant ce projet, a recomm que la Constitution brésilienne n'admet pas d'inégalité losée sur la race on la couleur.

race blanche dans le pays, non sculement dans son propre intérêt, mais dans l'intérêt des non-Européens eux-mêmes ». Il a ajauté que la loi devoit permettre de « stabiliser le pouvoir politique des Blanes ».

Quant au Dr Malan, président du Conseil, répondant à l'objection selon laquelle le projet de lai était anticonstitutionnel, il a riéctaré : « Il n'est pas déshonorant de violer la Constitution. »

- Tél.: TAItbout 82-45